envoya dame *Hiang* à l'endroit où se tenait *Tch'ou-lo* ⑩ pour lui exposer la manière dont la cour pourvoirait à son entretien avec largesse et pour le lui bien faire comprendre par des instances réitérées. Alors il se rendit à la cour; cependant il gardait constamment un air mécontent.

La septième année (611), en hiver, *Tch'ou-lo* ⑩ vint rendre hommage dans le palais *Lin-cho*[1]). L'empereur lui offrit à manger. *Tch'ou-lo* ⑩ se prosterna le front contre terre et s'excusa disant: «Votre sujet gouvernait les diverses peuplades de l'occident et n'a pas pu venir de bonne heure rendre hommage et se prosterner. Maintenant, je viens faire visite sur le tard; ma faute et le blâme que j'ai encouru sont extrêmes. Votre sujet est saisi de crainte dans son cœur et ne peut exprimer tout ce qu'il aurait à dire». L'empereur dit: «Précédemment, ce n'étaient entre moi et les *Tou-kiue* qu'invasions et vexations; nous ne pouvions demeurer en paix. Maintenant que (le pays à l'intérieur des) quatre mers a été purifié, il est tout comme une seule famille. Pour moi, je veux que tous vivent et soient entretenus, et je veux que tous développent entièrement leur nature et leur âme. Pour prendre une comparaison, au ciel il n'y a qu'un soleil qui fait descendre sa clarté et il n'est aucun être qui ne soit tranquille et à sa place; s'il y avait deux ou trois soleils, comment les dix mille sortes d'êtres pourraient-elles jouir du calme? Récemment, j'ai su aussi que *Tch'ou-lo* ⑩, ayant la direction générale d'une multitude d'affaires, n'avait pu venir de bonne heure pour avoir une entrevue avec moi. Aujourd'hui je vois *Tch'ou-lo* ⑩; je le chéris et le tiens embrassé et je me réjouis en ayant le coeur à l'aise; *Tch'ou-lo* ⑩ à son tour doit avoir le coeur à l'aise et ne pas se faire de tourments dans sa pensée».

L'année suivante (612), à la réunion du premier de l'an, *Tch'ou-lo* ⑩ souhaita longue vie à l'empereur en disant: «Sous le ciel et sur la terre, dans tous les lieux qu'éclairent le soleil et la lune, il n'y a que le kagan homme saint; que pendant mille ans, que pendant dix mille ans, il soit toujours comme aujourd'hui». Un décret l'autorisa à garder les jeunes gens qui lui étaient attachés au nombre de plus de dix mille et ordonna que son frère cadet *Ta-tou-koan* ⑪[2]) garderait ses troupeaux dans la commanderie de *Hoei-ning*.

---

1) Cf. *Soei-chou*, chap. III, p. 7 v°: La septième année (611) *ta-ye*, «le douzième mois, au jour *ki-wei*, *Tch'ou-lo To-li kagan* des *Tou-kiue* occidentaux 西面突厥處羅多利可汗 vint rendre hommage à la cour; l'empereur en fut très heureux et le reçut avec des honneurs exceptionnels».

2) Ce personnage est appelé *K'iue ta chad* 闕達設 dans le *Kieou T'ang chou* (chap. CXCIV, b); il est appelé *Ta-tou k'iue chad* 達度闕設 dans le *T'ang chou* (chap. LXXXVI, p. 2 v°). Selon toute vraisemblance, le texte du *Soei chou* est ici erroné et il faut lire *Ta-tou k'iue* au lieu de *Ta-tou koan* (闕 au lieu de 關).